

[Je m'abonne](#)[Connexion](#)[Les archives](#)[Les annonces légales](#)[Visibilité du JDM](#)[Faire de la pub sur le JDM](#)**JDM**

Le Journal De Mayotte

[Politique](#) [Société](#) [Economie](#) [Education](#) [Faits Divers](#) [Océan Indien](#) [Environnement](#) [Santé](#) [Loisirs](#) [Sport](#)

Santé

Entre grigris et attitude du corps médical, la difficile prise en charge du diabète à Mayotte

Publié le mercredi 24 juin 2015 à 5:15
[Aucun commentaire](#)

La directrice de RéDiabYlang passe la main en évoquant les forces et les difficultés du réseau qui sent bon Mayotte. Si son objectif premier est de dépister et prévenir les cas de diabète, il le fait à partir des spécificités du territoire mahorais. Dont certaines sont liées au comportement de certains soignants.



Joëlle Rastami, « Faire sortir la maladie de son côté sacré »

Un travail de Titan, ou plutôt de Joëlle Rastami, qui est partie de presque rien en 2010, puisque seule existait l'association des jeunes diabétiques. Directrice du réseau RéDiabYlang, de dix salariés, financé par l'Agence régionale de Santé (ARS) et présidé par le docteur Ramlati Ali, elle passe aujourd'hui la main à Hugues Candaes, qui a dirigé un Etablissement d'hébergement pour personnes âgées.

L'heure était donc au bilan, et à la projection sur les années à venir ce mardi au siège de Cavani.

Première satisfaction de la structure, « avoir fait sortir cette maladie de son côté divin ou sacré 'c'est Dieu ou le grigri du voisin' », confie Joëlle Rastami. C'est que 84% vivent sous le seuil de pauvreté à Mayotte et plus de la moitié de la population en âge de travailler ne maîtrise pas les compétences de base à l'écrit en français. Les 77 médecins pour 100 000 habitants ne permettent pas d'avoir davantage qu'un mi-temps de diabétologue.

La société à Mayotte est qualifiée de « pauvre », « malgré un développement économique rapide » : le plus souvent un seul repas par jour, alors que certains consomment sur un modèle proche de la métropole, et que d'autres fonctionnent au plaisir, à base de chips et de sodas. Résultat, une personne sur 10 est diabétique à Mayotte, selon des chiffres 2009, non réactualisés, contre 4,4% en métropole.

« L'Institut de veille sanitaire nous a rappelé à l'ordre »

L'ACTUALITE EN BREF

- 7.52 [Patrick Karam est à Mayotte](#)
- 7.07 [Entreprises et internet... un lien indispensable décrypté par une matinale de la CCI le 3 juin](#)
- 2 jours [Le paiement en espèce interdit au-delà de 1.000 euros à partir du 1er septembre](#)
- 2 jours [« Fidelis », un yacht de luxe à Mayotte](#)
- 3 jours [Droit du sol : Alain Juppé pour le maintien mais contre les « détournements »](#)
- 3 jours [Air Madagascar : l'Europe maintient la compagnie sur liste noire](#)
- 3 jours [Se Bweneso : de nouveaux artisans mahorais au CDTM ce samedi](#)
- 3 jours [Programme de la visite de Patrick Karam à Mayotte](#)
- 3 jours [Les stations service à l'heure du ramadan](#)

CINEMA



LA METEO A 5 JOURS

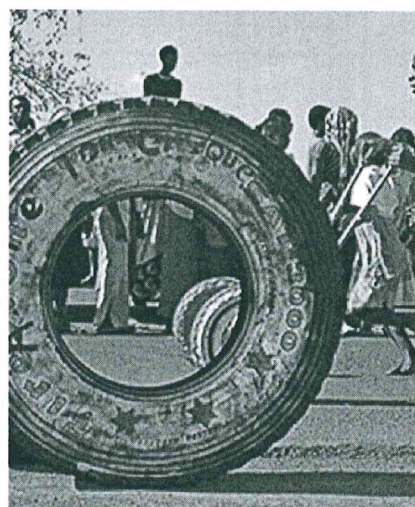
météo

28°
25°



[tiempo.com](#) [+info](#)

MAGAZINE



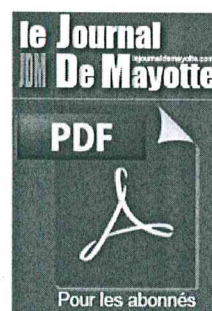
Photographie : s'offrir les beautés de Mayotte

CARNET DE JUSTICE

13 coups de couteaux à la sortie du Bar Fly: 12 ans de prison pour un mineur

Exercice illégal de la médecine: renvoi du procès à 1 million d'euros

JDM EN PDF



L'AGENDA

Le calendrier des sorties des Naturalistes
Le programme du cinéma Alpa Joe jusqu'au 15 juillet
Break ramadan
Soirée étudiante 2015 - The High School Party



HORAIRES DES BARGES

Petite terre - Quai Issoufali



Mieux connaître les sucres pour combattre le diabète. Source : ReDiabYlan976

Il s'agit là d'un diabète de type 2, « qui se construit depuis l'enfance ». L'organisme devient incapable de réguler le taux de sucre (glucose) dans le sang, qui, s'il n'est pas abaissé par des traitements, peut causer de graves problèmes de santé, comme des problèmes cardiovasculaires et des amputations de membres.

Près de 80% des femmes sont en excès de poids à Mayotte, 52% chez les hommes, « or la ceinture abdominale fait obstacle à l'insuline ».

Une amputation par semaine est pratiquée à Mayotte, alors que la moitié pourrait être évitée. L'Institut de veille sanitaire (INVS) a donc tiré la sonnette d'alarme, « et nous a rappelé à l'ordre sur le dépistage, la diminution des risques de complication, l'amélioration des traitements et la promotion d'une alimentation équilibrée », rapporte Joëlle Rastami.

Une Education thérapeutique est mise en place : « nous recevons les malades pendant plus d'une heure, pour leur expliquer l'utilité du traitement, les rendre autonome et leur parler d'équilibre alimentaire », explique la directrice du réseau, « et en un an, nous avons repéré 34,7% de patients supplémentaires ».

Un patient autonome, un client en moins ?



Joëlle Rastami et Hugues Candaes

Mais elle n'hésite pas à porter des accusations graves et à parler de rétention d'information de la part du corps médical : « certains médecins considèrent que l'éducation thérapeutique, c'est 'un truc de mzungus' (métropolitains), et d'autres ont peur qu'on leur prenne leurs patients. » Ce pari de faire du chiffre au détriment de la santé, avec des patients qui deviendraient autonomes, outre qu'il est scandaleux, plombe la Sécurité sociale, et aurait pu être résolu par la création d'un Pôle santé, réunissant plusieurs disciplines de santé, « mais il n'a pas abouti. »

L'espoir repose sur les deux maisons de santé en cours de création à Mayotte, « nous devons participer à faire évoluer le système de santé de l'île », concluait la désormais ex-directrice.

La structure désormais assise, les projets ont été définis autour de 5 axes pour 2015-2016. Ils reprennent tout d'abord la coordination entre professionnels pour les soins de ville et hospitaliers, et notamment, une mutualisation de moyens des trois réseaux, avec REPEMA (Périnatal) et REDECA (Dépistage du cancer).

Changement dans les habitudes

3.839 heures supplémentaires non payées: une société de sécurité en justice

Consultation d'images pédopornographiques et agression sexuelle présumées: procès renvoyé pour 2 enseignants

Mandat d'arrêt et 30 mois de prison ferme pour une agression sexuelle

Une nouvelle affaire de yaourts volés: «Minuit 02, l'heure du crime», le retour

La «Roussette» ne volera plus pendant trois ans

Le procès du mal-être d'un détenu

- Toutes les 1/2 heures de 05h30 à 20h00
- Toutes les heures de 20h00 à 00h00

Grande terre - Gare maritime

- Toutes les 1/2 heures de 06h00 à 20h30
- Toutes les heures de 20h30 à 00h30

PORTRAITS



Rastami Spelo, « Enseignants et élèves ne maîtrisent pas le fonctionnement du shumtoré »



Mutualiser les moyens des réseaux

Il s'agit ensuite d'accentuer les efforts sur la formation et la recherche, avec l'arrivée d'un nouvel éducateur sportif en août, et une grande première : « plusieurs jeunes diabétiques sous insuline, métropolitains et réunionnais, seront suivis pendant un an sur un programme de plongée sous-marine, avec contrôle de leur glycémie », explique Hugues Candaes.

Un recueil informatique est actuellement en cours d'élaboration, « anonyme bien sûr », qui permettra au seul acteur de l'île fournisseur de données statistiques, de les partager.

Avant dernier point indispensable, « évaluer les actions entreprises par l'éducation thérapeutique, « mais on peut déjà dire que quasiment tous nos patients changent désormais dans l'année une de leurs habitudes, soit dans la pratique d'une activité sportive, soit alimentaire, soit dans la prise en charge de leur traitement. »

RéDiabYlang devra enfin favoriser l'éducation, la prévention et l'insertion du diabétique dans la société : « en mai, nous avons mis en place le mois du dépistage du pied, en juin la semaine de la prévention et du dépistage et la journée mondiale de l'obésité et en novembre, la journée mondiale du diabète ».

Faire évoluer le système de santé, et surtout, l'autonomie du patient, tout en prenant en compte le système mahorais, « nous diffusons d'ailleurs les informations par les cadis maintenant », sont les deux souhaits de celle qui aura mené jusqu'à aujourd'hui la barque RéDiabYlang.

Anne Perzo-Lafond
Le Journal de Mayotte

Category: [orange](#), [santé](#), [Une](#)

Tags: [ARS](#) > [diabète](#) > [Mayotte](#) > [Rédéca](#) > [rédiabylang](#) > [RéPéMa](#)

Tagged under [ARS](#), [diabète](#), [Mayotte](#), [Rédéca](#), [rédiabylang](#), [RéPéMa](#)

VOUS POURRIEZ ÊTRE INTERRESSÉ PAR :

[Un plan et des actions pour notre bonne santé](#)



[Généraliste et pédiatre Mayottais confrontée à des](#)

[Réagissez!](#)

[Plongée sous-marine: « Diabétique ou pas, désormais, on plonge! »](#)



[A l'occasion de la journée mondiale du diabète, Mayotte a](#)

[Réagissez!](#)

[Escroquerie à la Sécu : le procès fleuve de deux infirmiers](#)



[Ils avaient en 2014 fait « la une » de médias nationaux \[...\]](#)

[Réagissez!](#)

LAISSEZ UN COMMENTAIRE SUR L'ARTICLE

Réagissez

Vous devez être [inscrit](#) pour laisser un commentaire.

KWAHÉRI JOËLLE RASTAMI

Joëlle Rastami, directrice et fondatrice du réseau RédiabYlang 976, laisse sa place à un nouveau directeur, Hugues Candaes, après plus de 4 années d'un travail de titan.

C réé il y a plus de 4 ans, ç l'initiative de Joëlle Rastami, une infirmière d'État à la retraite, mahoraise de cœur et dont la fille présentait un diabète de type 1, l'association RédiabYlang 976 a pour finalité de mieux faire connaître les pathologies liées au diabète, de prévenir l'apparition du diabète de type 2, d'aider les malades dans leur prise en charge quotidienne. C'est avant tout une initiative de mères de famille préoccupées par la santé de leurs enfants qui donne naissance à l'association. L'association a réussi à se faire reconnaître, grâce à son travail de terrain et son lobbying actif auprès des pouvoirs publics et des partenaires de santé, comme un acteur incontournable dans la prise en charge des malades du diabète à Mayotte. Elle est affiliée sur le plan national à l'Association des jeunes diabétiques (AJD). La population diabétique de Mayotte est estimée à 10,6%, un taux nettement plus élevé que celui relevé à la même date en métropole (4,4%), mais moins important qu'à La Réunion (14,8%). Des chiffres qui sont à réactualiser aujourd'hui. Pour les diabétiques de type 2, les comportements alimentaires et les activités physiques sont des facteurs importants de déclenchement de la maladie. Malgré le nombre important de cas à Mayotte, il n'y a qu'un demi-temps plein de poste de diabétologue à Mayotte.

Concernant les comportements alimentaires des habitants de Mayotte, le réseau a identifié 3 profils : Le profil "humanitaire" concerne les personnes qui vont vers la subsistance et consomment ce qu'elles peuvent, le profil "aisé" définit les personnes qui ont un mode de nutrition occidentale avec des plats pré cuisinés, des surgelés, des produits préparés, une alimentation riche et variée.

Enfin le dernier profil, "hédoniste", représente les personnes qui consomment à outrance, pour se faire plaisir, ce sont souvent les personnes de cette catégorie qui présentent des risques de diabète

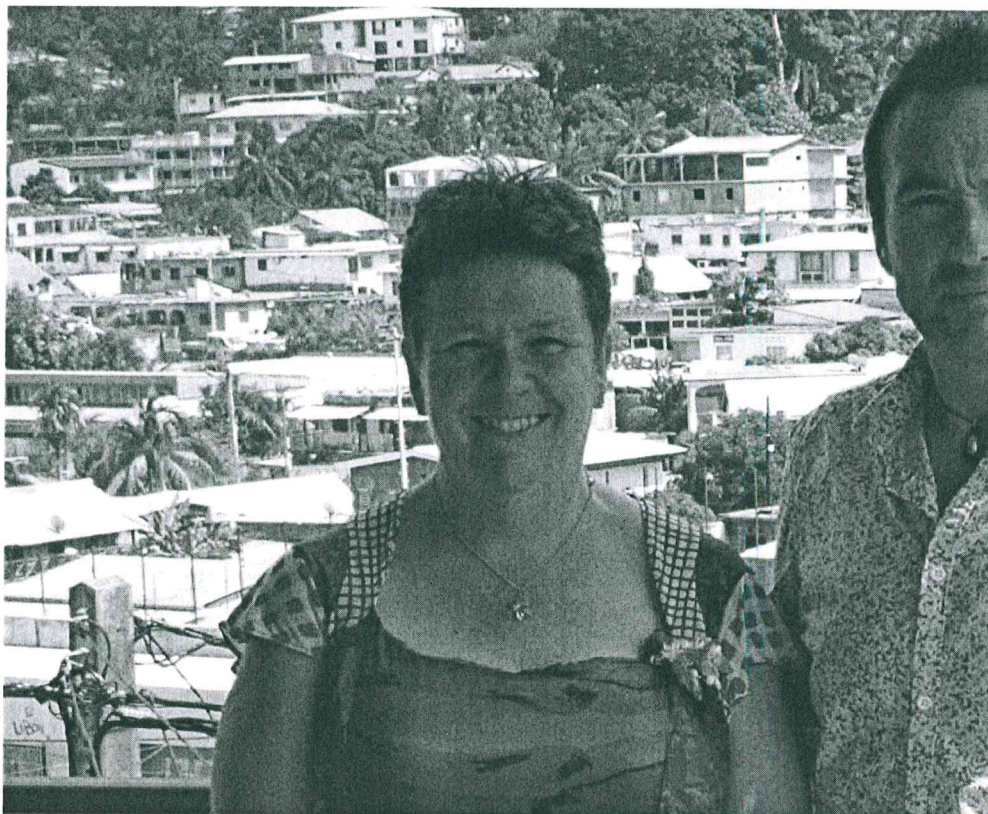
"LE CORAN PEUT AIDER LES DIABÉTIQUES"

Le Réseau RédiabYlang 976 mène et coordonne par conséquent des actions de prévention pour expliquer ce qu'est le diabète et amener les patients à exprimer leur maladie. Il fait auprès des professionnels de santé la promotion de l'éducation thérapeutique afin d'amener les patients à parler de leur maladie. Sachant qu'à Mayotte on découvre souvent le diabète au moment le plus critique : lorsqu'il faut amputer.

Le réseau a identifié que la plupart des patients diabétiques de type 2 qui avaient bénéficié d'une prise en charge thérapeutique ont modifié certains de leurs comportements.

On estime que chez les personnes de plus de 60 ans, 52% des hommes et 82% des femmes présentent un excès de poids, dont beaucoup de diabétiques (un quart des 60-69 présentent un diabète contre un dixième chez les 30-69 ans d'après une étude publiée en 2009).

Dans le même temps, l'association a favorisé l'insertion professionnelle de jeunes mahorais.



Infatigable militante pour l'amélioration de la santé et de la prise en charge des patients à Mayotte, Joëlle Rastami, 52 ans, cède sa place à Hugues Candaes à la tête de rediabYlang 976.

Elle attend prochainement l'arrivée d'un éducateur sportif.

Dans le cadre de la recherche scientifique, RédiabYlang 976 a initié un projet associant les mineurs diabétiques de type 1 avec une activité de plongée sous-marine pour mesurer le taux de glycémie sous l'eau. Ils entendent faire sensibiliser l'Assemblée nationale et faire évoluer la législation sur le diabète.

Autre projet mené avec succès : les actions de préventions menées en partenariat avec les cadis de Mayotte. Le secrétaire adjoint de l'association est en effet le cadi de Mtsapéré, Ridjali Inssa, lui-même diabétique. Il a sensibilisé ses collègues à la nécessité de faire passer des messages à la population, notamment au moment de la prière du vendredi sur les dangers du diabète. En cette période de Ramadan, il est bon de rap-

peler aussi que le jeûne n'est pas compatible avec le diabète et que cela présente un risque pour les patients. Au centre hospitalier de Mayotte, à partir du 5^{ème} jour de Ramadan, la moitié des lits à l'hôpital sont occupés par des diabétiques qui décompensent le manque d'énergie. Elle entend les demandes des musulmans qui souhaitent faire le jeûne malgré le diabète et cherche des solutions à leur problème et s'appuie sur les écrits coraniques pour dissuader les gens de se mettre en danger. Pour Joëlle Rastami, "le Coran va dans notre sens, il peut aider les diabétiques". L'infirmière d'État à la retraite, Mahoraise d'adoption depuis 30 ans et infatigable militante au service du développement de Mayotte, quitte l'association, mais entend bien continuer son combat en faisant du bénévolat dans le domaine de la santé.

Adrien Theilleux

TYPE 1 OU TYPE 2 ?

Le diabète de type 1, d'origine génétique se déclare entre 0 et 24 ans. Il représente environ 2% de tous les diabétiques. Il se caractérise par l'absence de production d'insuline par le pancréas. Les individus qui sont atteints de diabète de type 1 produisent très peu ou pas du tout d'insuline en raison d'une réaction auto-immune qui détruit partiellement ou entièrement les cellules bêta du pancréas. Ces dernières ont pour rôle de synthétiser l'insuline, qui est essentielle à l'utilisation du glucose sanguin par l'organisme comme source d'énergie. Dans ce type de diabète, il est absolument nécessaire de prendre régulièrement de l'insuline par injection. Par le passé ce type de diabète n'était pas diagnostiqué à Mayotte et les enfants mourraient sans que l'on comprenne la raison. Il arrive encore que l'on confonde l'apparition des premiers symptômes avec une gastro-entérite. Le diabète de type 2 se caractérise par un taux trop élevé de sucre dans le sang, son apparition est influencée par des facteurs héréditaires. Il touche les personnes d'un âge avancé, les personnes obèses ou en surpoids. Il peut être corrigé par un mode de vie plus sain, une alimentation contrôlée et équilibrée.

A l'occasion de son changement de direction, Rediab'ylang (diabète) a tenu une conférence de presse pour faire le point sur ses cinq années d'existence.

Joëlle Rastami est une figure dans le domaine de la santé et elle n'a pas ménagé ses efforts pour que le diabète soit connu, les connaissances sur l'étendue de la maladie à Mayotte soient améliorées et les malades pris en charge de plus en plus tôt. Intarissable sur cette problématique pour laquelle elle s'est investie corps et âme, on sent que c'est non sans émotion qu'elle cède sa place à Hugues Candaes, nouveau directeur de la structure.

Les dernières données en la matière datent de 2010, dans le cadre de l'étude Maydia, mais les chiffres étaient déjà édifiants : 10,6% des 30-69 ans étaient atteints du diabète et ce taux de prévalence passait à 26% chez les plus de 60 ans. A en croire les propos de Joëlle Rastami, si une telle enquête était menée à ce jour, les chiffres seraient encore plus affolants, car si la prise en charge s'est améliorée, les comportements alimentaires eux ne vont pas en ce sens. Le surpoids et l'obésité concernent tout de même 52% des hommes adultes et 79% des femmes, dont l'immense majorité sont diabétiques. « Une véritable bombe à

Santé

Le point sur l'épidémie de diabète



Passation de pouvoir entre Joëlle Rastami et Hugues Candaes, nouveau directeur du réseau diabète de l'île.

retardement » s'alarmait Joëlle Rastami qui retraçait en quelques minutes les cinq années d'existence du réseau diabète. Parmi les grands travaux entamés par la structure, on note notamment l'amélioration du dépistage et des traitements – « il y a quelques années, quand on apprenait la maladie, c'est parce qu'on devait être amputé ! » - et la promotion d'un mode de vie sain à base d'alimentation équilibrée et d'activités sportives.

L'activité de Rediab'ylang s'articule autour de trois axes d'intervention : le soutien aux professionnels de santé, la prévention notamment dans les établissements scolaires et l'éducation thérapeutique des patients. Sur ce dernier point, si les bienfaits sont remarquables concernant la levée du tabou sur la

maladie, des freins persistent encore. Les patients ont encore du mal à adhérer et les professionnels de santé par manque de temps ne proposent pas.

Les responsables du réseau ont profité de l'occasion pour présenter le bureau de l'association. Rediab'ylang est présidé par le docteur Ramlati Ali (chef du pôle médecine aux CHM) et vice-présidé Nadjaty Harouna, chirurgien-dentiste. L'association compte également le cadé de M'tsapéré, Ridjali Inssa, comme secrétaire. Soutenu depuis ses débuts par l'ARS, l'association fait partie des trois seuls réseaux de santé de l'île, aux côtés de Rédeca (prévention du cancer) et Répéma (réseau périnatalité).

Le nouveau directeur de la structure, Hugues Candaes, a pu travailler

durant un mois aux côtés de Joëlle Rastami, afin de se familiariser avec le contexte. Cet ancien directeur d'un établissement pour personnes âgées, est psychomotricien de formation. Il coordonne désormais les actions du réseau et notamment les 12 salariés que compte la structure. Il a par ailleurs développé le projet 2015-2016 de Rediab'ylang autour de 5 priorités : la coordination entre professionnels, la formation et la recherche, le partage d'information et la communication, l'évaluation des pratiques professionnelles et l'éducation, la prise en charge et l'insertion des malades.

M.C.



Coupures d'eau

Suite aux travaux à effectuer sur le réseau, la Mahoraise des Eaux informe son aimable clientèle qu'une coupure sur la distribution d'eau aura lieu de 21 heures à 24 heures le mercredi 24 juin 2015 à la Jetée de Mamoudzou, à l'Ancienne Place du Marché et Boboka commune de Mamoudzou. Les usagers doivent considérer le réseau comme étant en charge, la distribution pouvant être rétablie à tout moment.

En Bref

TsiOno pour le grand public au cinéma

Comme nous l'annoncions dans notre édition de lundi, le programme TsiOno concerne toute la population.

C'est dans cette optique que le Parc naturel marin et ses partenaires lancent ce réseau d'observateurs de la biodiversité marine de Mayotte. TsiOno est plus qu'important dans la mesure où l'actualité de ces jours-ci et particulièrement d'aujourd'hui montre à quel point la protection de la biodiversité est importante pour Mayotte.

Pour faire connaître ce projet et cet outil au plus grand nombre, TsiOno invite le grand public à la soirée de lancement officiel, lundi 29 juin 2015 à 18h30 au cinéma Alpa Joe à Mamoudzou.